Le Journal du Dimanche
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 193448

Date : 05 JUIN 16
Page de l'article : p.35
Journaliste : Laëtitia Favro

Leonardo Padura
L'île mystérieuse

En 13 récits qui sont autant de moments de vie, l'écrivain cubain Leonardo Padura ravive le passé de sa terre natale et livre le portrait sans fard d'une société en quête de renouveau

LAETITIA FAVRO

Une silhouette s'éloigne dans la nuit de La Havane. Celle de Violeta del Río, *« la dame triste du boléro »*, dont les chants ravivent les souvenirs d'une époque révolue. Celle d'une écrivaine en herbe de 72 ans, qui ; tous les mardis soir, se rend à des séances de lecture, dans l'espoir d'être remarquée. Celle encore de l'ami d'enfance qui a fui Cuba et que l'on retrouve au hasard des faubourgs madrilènes, comme surgi du passé. À Luanda, en Angola, ville *« malade et inhospitalière »*, des soldats attendent résignés de retrouver leur île, abandonnant l'enfer de la guerre civile angolaise aux nouvelles recrues, laissant derrière eux la maîtresse dont la présence et la peau douce avaient rendu le temps un peu moins long. Il y a ceux qui rêvent de revoir Cuba, envoûtante et maternelle malgré les privations, le rationnement, les travaux forcés, la délation, et ceux qui rêvent de la quitter pour une vie meilleure dans un monde qu'ils imaginent libre. Tous la portent en eux, l'emportent dans leur exil comme un désir et un regret, comme une histoire d'amour impossible ranimée au détour d'un café ou d'un verre de rhum, d'une chanson populaire ou d'un visage familier.

Cuba mystérieuse et fantasmée

Rédigées entre 1985 et 2009, ces 13 nouvelles sont autant de facettes d'une île aussi mystérieuse que fantasmée, ici décrite à travers l'intimité de personnages sensibles et tendres dont l'histoire dessine les contours de la société cubaine d'hier et d'aujourd'hui. Si l'avenir s'assimile souvent pour eux à une porte close, une rencontre, inattendue au point d'en paraître irréelle, prend la forme d'une main tendue pour enfin décider de son destin, que tous hésitent néanmoins à saisir, partagés entre l'amour qu'ils portent à leur patrie et le désir de renouveau. Loin de l'esprit révolutionnaire et des beaux jours du guévarisme, Leonardo Padura livre un portrait sans fard de sa terre natale, où le quotidien peut se montrer rude et injuste, où les faux-semblants sont érigés en cache-misère par le gouvernement, dans l'espoir de pallier l'effondrement des idéaux passés qui ont fait jadis la fierté de Cuba.

Poétiques et sensuels, aux lisières parfois du fantastique, ces 13 récits entrent en résonance pour composer un hymne à l'humanité, tantôt mélancolique, tantôt allègre, toujours vibrant. Comme tout bon boléro, dont *« la vertu permanente provient de son pouvoir de séduction et de sa capacité d'évocation »*, *Ce qui désirait arriver* captive amateurs et initiés et nous laisse rêveurs, comme envoûtés. ●

Leonardo Padura. PHILIPPE MATSAS

Ce qui désirait arriver, Leonardo Padura, trad. Elena Zayas, Métailié, 240 p., 18 €.

SÉLECTION JDD

5 LIVRES FRANÇAIS

Mémoire de fille, Annie Ernaux (Gallimard)
Histoires, Marie-Hélène Lafon (Buchet-Chastel)
La Légèreté, Catherine Meurisse (Dargaud)
Outre-Terre, Jean-Paul Kauffmann (Équateurs)
Juliette, Camille Jourdy (Actes Sud)

5 LIVRES ÉTRANGERS

L'Amie prodigieuse (Le Nouveau Nom), vol. 2, Elena Ferrante (Gallimard)
Le Destin funeste de Michael Rockefeller, Carl Hoffman (Globe)
Fairyland, Alysia Abbott (10/18)
Les Vrais Durs, T.C. Boyle (Grasset)
Le Fracas du temps, Julian Barnes (Mercure de France)

Tous droits réservés à l'éditeur